

Thématique : art-état-pouvoir : l'artiste et la guerre	Domaine : Arts-visuels	Période : Le 20 ^e siècle, l'entre deux guerre	Auteur : Picasso	Œuvre : Guernica
---	-------------------------------	---	-------------------------	-------------------------

1) **Pablo Picasso, Guernica, 1937** Huile sur toile : 349,5x776,5 Madrid

A°) L'artiste

Pablo Picasso (1881-1973), peintre espagnol.

Son père est professeur de dessin et peintre. Picasso entre aux Beaux-arts de Barcelone. Il travaille continuellement, fréquente les musées, les peintres, les écrivains. Picasso et Braque inventent le cubisme.

En 1900, il s'installe à Paris.

1907 : *Les Femmes d'Alger (O. J. et F.)*

1918 : *Nature morte à la chaise canée*

1937 : *Guernica*

1949 : *Colombe de la paix*

L'œuvre de Picasso est un questionnement permanent sur le visible et sa représentation. Son œuvre est essentiellement figurative (représentation du réel). Picasso n'est pas seulement peintre mais aussi céramiste, sculpteur, graveur

B°) Contexte historique.

Le 26 avril 1937, Guernica, une ville du pays Basque est bombardée par des avions Allemands de la légion Condor. Il s'agit du premier bombardement sur une ville et sur des civils sans défense. Ce raid a eu des répercussions internationales, et montre la lutte idéologique dans l'Europe des années 30.

Elle témoigne de la complicité du régime nazi avec le régime Franquiste : **un régime totalitaire**. Cet événement s'inscrit dans la guerre civile qui fait rage en Espagne depuis 1936 entre les républicains et les partisans d'un régime conservateur avec à sa tête le général Franco.

Ce bombardement organisé par la Luftwaffe et l'aviation italienne avait pour but de provoquer la destruction totale de cette petite ville basque. En quelques heures, le 27 avril 1937, 22 tonnes de bombes sont larguées par les bombardiers sur cette ville de 5000 habitants. Les bombes incendiaires embrasent la ville et ses habitants. Cette manœuvre qui inaugure la guerre éclair ou blitzkrieg sera reprise lors de la seconde guerre mondiale pour terroriser et démoraliser la population.

Pablo Picasso reçoit du gouvernement de la République Espagnole la commande d'un tableau pour l'exposition universelle de 1937. Dès le départ, Picasso souhaite utiliser le symbolisme pour évoquer la guerre civile. Les événements de Guernica lui donnent le sujet. L'œuvre est réalisée en deux mois du 1^{er} mai au 4 juillet. Le tableau a un impact fort sur le public. Elle part ensuite au musée d'art contemporain de New York. Picasso refuse que sa toile soit installée en Espagne tant que la dictature sévira. Finalement en 1988, Guernica est rendue à l'Espagne. Franco est mort depuis 1975: la démocratie est instaurée.

C°) le symbole de l'horreur de la guerre.

D'un événement sanglant il en fait **le symbole de l'horreur de la guerre**. Le tableau ne narre pas précisément avec de multiples détails Guernica. **Picasso installe des figures qui deviennent des emblèmes incarnant des idées liées à la guerre**. Ainsi le taureau impavide, nous fixe témoignant de la force aveugle et brutale. « *Le taureau écrit Picasso n'est pas le fascisme, c'est la brutalité et l'obscurantisme...le cheval représente le peuple, en ce sens la fresque est symbolique, allégorique. C'est pourquoi j'ai utilisé le cheval, le taureau, etc. Cette fresque plaide en faveur d'une expression et d'une solution fermes d'un problème politique, et c'est pourquoi j'ai utilisé le symbolisme* ».

D'un point de vue générale, Picasso inscrit dans **le registre historique** l'œuvre **mais il s'en écarte néanmoins puisqu'il ne cherche pas à décrire précisément** : tout est symbole. **Toute une série de signes et de symboles permettent de traduire émotions et état d'esprit** que l'on retrouve dans des œuvres précédentes : exemple la tête hurlante et projetée en arrière se voit dans *Femme nue dans un fauteuil rouge* (1929) de même que le personnage qui se traîne et dont les pieds et les mains se tordent de façon outrancière dans *Crucifixion* (1930).

Différence avec ces œuvres précédentes : **pas de perspective, les symboles sont calqués à même la surface du tableau, la palette de couleur – noir d'encre, blanc laiteux, brun et bleu gris – confère une grande luminosité à l'œuvre. L'ensemble propose une forte unité et...en même temps des contrastes poignants comme des éclats de verre (rappel bombardement).**

Le tracé net des lignes contribue à l'articulation de l'ensemble : les personnages sont tronqués, les membres épars se dispersent et se rassemblent. Les bouches hurlent, les corps se heurtent, bref **on y voit l'infinie violence** comme en témoigne l'alliance entre le taureau et le cheval symbole du peuple victime expiatoire de la corrida de toros et renvoyant à tous les conflits humains.

Couleur : noir gris blanc : l'horreur et en même temps contraste lumineux ; le deuil ; allusion au cinéma et à la photographie (à relier avec les journaux). Picasso évoquent la violence aveuglante du bombardement avec les bombes incendiaires.

Le son : le cri déchirant de la mère (langue couteau) ; yeux déformés comme des larmes ; implore le ciel noir, blanc, valeur de gris.

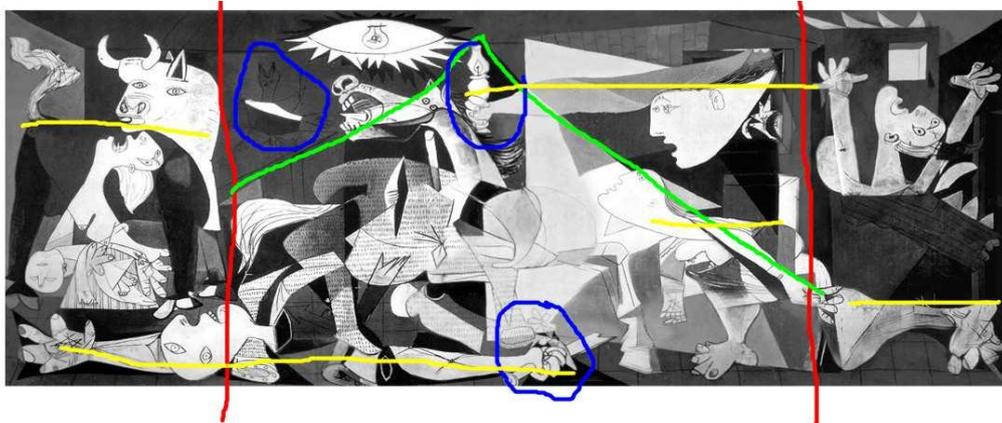
Formes : Des formes anguleuses, tranchantes, en opposition avec les formes arrondies des têtes ou de certaines parties des corps. Les formes sont découpées, disloquées puis recomposées, on observe plusieurs angles de vues sur un même plan (celui du tableau) qui rappellent les principes du **cubisme**. **Description et analyse de l'œuvre :**

Format : Rectangulaire 351x782 cm. Le format choisi est celui de la peinture d'histoire. **Matériaux** : huile sur toile

chaos éclat de verre – pas de perspective Différence avec ces œuvres précédentes : **pas de perspective, les symboles sont calqués à même la surface du tableau, la palette de couleur – noir d'encre, blanc laiteux, brun et bleu gris – confère une grande luminosité à l'œuvre. L'ensemble propose une forte unité et...en même temps des contrastes poignants comme les éclats de verre. (Bombardement)**

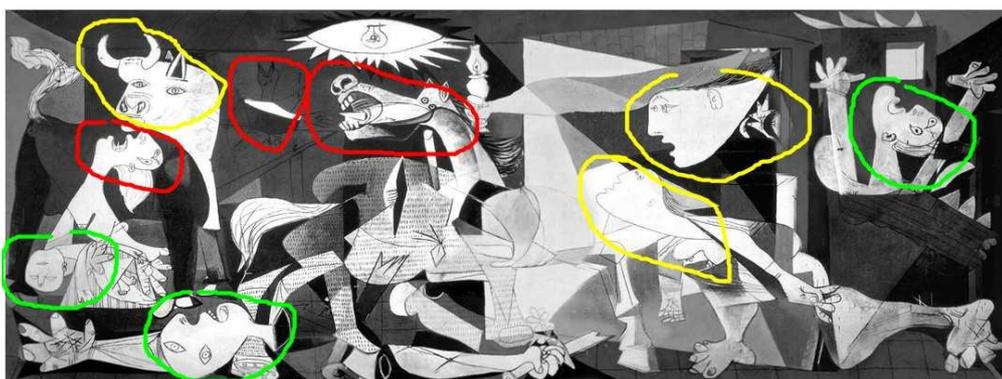
I) Organisation : Formes désordonnées, cassées brisées, géométriques : comme du verre cassée : le chaos. Des lignes qui articulent le chaos ! (rappelle **le cubisme**).

Le tableau est organisé à l'image d'un triptyque autour des figures de la femme, du cheval et du taureau : lignes horizontales, verticales, dislocation et profondeur...(Penser à Otto Dix). Le tableau est aussi organisé autour d'un triangle. L'espace est clos à l'exception de quelques fenêtres et des portes entrebâillées : nul ne peut échapper à ce chaos.



Organisation : Triptyque-lignes verticales et horizontales-éclats de verre

II) Personnages : 9 personnages formant 3 groupes :



9 personnages ; trois cris : femmes-cheval - oiseau ; trois morts inutiles : un homme, une femme et un enfant ; trois symboles caduques : la Sagesse, la Religion et le Pouvoir

Le tracé net des lignes contribue à l'articulation de l'ensemble : les personnages sont tronqués, les membres épars se dispersent et se rassemblent. Les bouches hurlent, les corps se heurtent, bref **on y voit l'infinie violence** comme en témoigne l'alliance entre le taureau et le cheval symbole du peuple victime expiatoire de la corrida de toros et renvoyant à tous les conflits humains.

Le son : le cri déchirant de la mère (langue couteau) ; yeux déformés comme des larmes ; implore le ciel

III) Des symboles :

Le cheval : le peuple sacrifice, hurle désespoir devant tant de victimes innocentes

Corps disloqués : le soldat mort décapité ; semble crier

Un autre symbole : la colombe de la paix : une aile pendante, blessée ; agonise

Le taureau implacable nous fixe : force aveugle brutale

Une femme courbée hagarde interroge **pourquoi ?**

Une lumière au sommet du triangle : un espoir ; une messagère étrange...symbole de la vérité

La petite fleur : la paix plus fort que la guerre (le glaive brisé).

Au secours : la main implore ; le peintre exprime non à la guerre ; **le peintre témoigne** (à relier avec les journaux) Le peintre transcende l'événement

Une femme avec son fils dans les bras morts= piéta.

Conclusion : d'un événement précis une œuvre universelle ; d'une peinture d'histoire (grand format) à une œuvre symbolique.

La peinture témoigne et transcende : dépasse l'événement historique. L'œuvre dépasse l'évènement de la destruction de Guernica pour évoquer la tragédie de la guerre et la souffrance des peuples : l'allégorie de la piéta (Marie tenant le Christ dans ses bras) s'oppose à la force destructrice du Minotaure... **L'art lui sert d'arme**